

Thithinën : Pour critiquer les gens il faut les connaître, et pour les connaître, il faut les aimer. Coluche

Hnying : Qui a amené le premier Letchi en N.C ?

La rédaction : Je suis très heureux qu'un frère m'envoie un mail la semaine dernière pour dire qu'il me lisait. C'était qu'on s'était perdu de vue depuis le lycée. On partageait la même chambre et subitement j'ai une forte pensée en ce moment à l'autre camarade colocataire qui s'était octroyé le droit de partir vers le séjour des aîeûs. Il y a de cela quelques années. J'en suis peiné.

Wadrimë est un prénom qui est parti de la tribu. Cette dame est l'épouse du vieux Kame-nu-qatr. Ils habitaient Fegina, entre les Hona-ko et les Dreuko. La citerne (entre les maisons aujourd'hui disparu, je ne sais pas) faisait partie de leur foyer. Il y a d'autres noms de chez nous à Hunōj qui aujourd'hui ont disparu. j'essaie de les faire revenir à travers Nuelasin mais aussi à travers mon écriture. Samedi dernier avait eu lieu la présentation du pasteur de notre paroisse aux nôtres qui habitons hors de la tribu. C'était dans le site Kamodji du côté de Yaoué. Beaucoup de monde a fait le déplacement. La réunion a débuté tôt. 8h00, c'était le début des travaux. Il fallait quitter les lieux vers 17h00. C'était sur les chapeaux de roues que les infos furent données et les débats se sont déroulés. Il y avait dans tout, une course contre la montre. La délégation repartait sur Drehu le lendemain. Mais la joie de se retrouver avait toujours sa place. C'était au dessus de tout. Bonne lecture de la vallée.

Wws

Ma iesojë

Wadrimë

Wadrimë dans la première rangée de la salle d'audience, regardait fixement le box vide des accusés. Sa pensée fuyait. Sa haine se sclérosait. La dernière rencontre avec Saingōn, c'était donc pour des adieux. Conclut-elle. Et, elle remua sa tête en se désolant que Gaiahmo ait quitté sa place pour suivre son procès mais aussi pour dire une petite parole de pardon à la société. Le souvenir de Saingōn, lui vint alors en force en tombant comme un écran sur ses paupières. Il lui avait offert une tige de fleur de rosier quand elle était enceinte de sa fille, la maman de Ijehe. C'était une nuit sans lune de la saint Valentin. Saingōn avait frappé à la porte. Elle lui a offert l'hospitalité ; comme de coutume. Il était juste un peu chaud, dans les étour-



dissements vaporeux des lendemains de fête. Il lui apportait la fleur de rosier destinée à son épouse, vivante encore à l'époque, pour faire comme les blancs, disait-il. Béatrice était partie pour un autre parfum la même nuit le laissant seul avec sa fleur, sa bonne cuisine et ses bonnes intensions. Cette nuit de solitude sortit Saingōn. Il se rendit chez sa cousine. Wadrimë savait que sa famille n'était pas bien. Et tout le monde le sait, pour se revigorer quand rien ne va plus au monde, c'est vers les oncles maternels qu'on se doit de tourner pour trouver refuge. Une source intarissable de bonté. Au premier chant du coq quand ils se virent pour le petit déjeuner, Saingōn parla ouvertement à

Wadrimë. Il ne s'occupait plus de Gava, son

épouse. Elle pouvait partir et même définitivement de la maison. A dire vrai, sa dame s'en était bien allée ; sans dire un mot. Saingōn vécut tout

seul, bien sûr en optant pour l'autre manière d'aimer. Toute la tribu connaissait la suite. Amère. Quand la porte de la salle d'audience fut ouverte, et que le vent s'engouffra, le juge marqua un temps d'arrêt. Il leva la tête et vers la lumière du jour, il suivit Ijehe qui entraînait avec son grand coq dans les bras. Une peluche. Wadrimë sursauta et se leva précipitamment pour aller à sa rencontre. Elle lui ouvrit ses bras et pleura.

Wejein (berceuse)

« Treije la hning trona meku Umanë, ke tha ijekë la tro eö a mecitrijini. » Littérale/ mon ventre pleure lorsque je pense à Umanë, tu es parti trop tôt pour l'au-delà. Traduction: je suis très peinée du départ de Umanë, je n'avais même pas idée que tu allais me laisser/partir si tôt.

Cette berceuse est de Loilapa-qatr, une grand-mère de Qanono. Elle l'a composé dans la force de l'âge, à l'heure où son mari l'a quittée pour toujours.

Ngazo e zöong

Kace tra nu Ame e kuhu hnalapa thei utha e Api Kai ke Qasa la ejen. Hutrii !! jini Vavanëdi. Sandra K.

Bozu Wawes, oleti pour les différents partages d'idées et d'anecdotes que t'as bien voulues mettre par écrit afin que nous puissions lire et en rire aussi ! Je voudrais juste rebondir sur le conseil du vieux face au jeune Homme en âge de se marier et surtout désireux de s'unir à sa dulcinée : "Commence par débrousser ton champ d'ignames." Une phrase qui illustre bien l'idée ou plutôt la Réflexion concernant la Réforme du Mariage à Lifou. Avec la Covid qu'il faut vivre avec, il est maintenant

nécessaire d'aller vers ce qui est plus important. Qui est vraiment concerné et quelles cérémonies restent nécessaires ? Bon courage

Nash La Classe

Nous sommes les vecteurs de cette tradition de valeurs culturelles, sociales et religieuses. Trois piliers dans notre vie de jeune kanak. Alors que dire de plus, tu ne peux pas faire un pas de plus sans avoir rendu sa monnaie à Jean-Jean. Je l'ai connu de vue pendant que j'étais à Mou. Lorsque je faisais partie des bénéficiaires des formations pédagogiques mises en place par la Province des Îles. On préparait le brevet élémentaire dès la première année et le certificat d'aptitude pédagogique, la deuxième année.

Bon, il y avait les candidats des 3 îles. Certains recyclent leur parcours. Nous, nous en sommes au balbutiement du métier d'enseignant. Bref, une expérience professionnelle assez enrichissante et motivante pour certains d'entre nous. Quant à moi ce n'est plus l'engagement de la première année. J'ai pris une autre tangente. je me demande encore aujourd'hui. Mais bon, la jeunesse suit sa voie quelque peu recommandable parfois et malgré les remontrances de mes aînés, je suis parvenu à un point de non retour. Je n'ai plus goût à fournir des efforts. je mis fin à cette expérience. Je partis sous d'autres cieux. **Gabriel Haluatr**

Humeur : ... Le der des ders.

Oh ! Juste pour la route !

Non merci. Cela va être vraiment la dernière !!!



H.L

Egeua !

Mais notre vie appartient aux oncles maternels.

Raison de plus pour bien la soigner.



H.L

Prière : Prions pour le nouveau président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. C'est mon silence pour l'autorité qui nous gouverne. J'ai encore en tête, la prière du vieux Bééni-qatr, api Kai du Lösi. Il priait pour son baselaia (royaume.) Je le fais ici pour l'équipe sortante et la nouvelle équipe. Bonne route à elle. Que la Paix soit.

Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com